

... qu'on l'a déconverti ou n'en a pu trouver les limites, si froide ... qu'on n'y connaît presque point d'autre saison que l'hiver, si ... incerte que jusqu'à présent elle n'a produit que des arbres stériles. ... Un sujet également propre à disposer, à conduire, à former un ... troupeau, à paître des agneaux et des bœufs; à changer des bêtes ... sénates en agneaux et en bœufs, enfin un sujet déterminé à tra- ... vailler sans relâche à la conversion d'une espèce d'hommes, qui, à ... la figure près, n'ont presque rien des autres hommes, et qui n'en- ... tiennent la voix de leur pasteur que par l'organe d'un petit nombre ... de missionnaires, qui courrent apres dans les bois comme après ... des ours, au péril même d'en être dévorés. Ce sujet ne se trouve ... pas à la cour; il faut qu'il soit élevé dans le désert comme un ... autre St. Jean Baptiste, fait à la fatigue, comme lui, sans ambition, ... sans délicatesse, sans respect humain, lui-même prêcheur la pénit- ... tance plus par ses actions que par ses paroles, uniquement occupé ... des sous de préparer les voies du Seigneur et de trouver le moyen ... de planter la croix dans toutes les parties septentrionales de ce ... nouveau monde."

Et, pour texte de l'éloquent panégyrique d'où nous avons extraite ce tableau fidèle de ce que devait être et de ce que fut le premier évêque du Canada, M. de la Colombière avait pris les paroles de la promesse faite à Abraham : *Egredere deterratum et cognoscere tua-  
it de domo patris tui... et veni in terram quam monstrabo tibi et  
faciam te in gentem magnam.* Rien en effet n'était plus prophétique dans un cas comme dans l'autre; et, lorsqu'aujourd'hui on peut contempler l'œuvre de Mgr de Laval rendue à toute sa maturité, développée dans les nombreux rejetons qu'il a produits autour d'elle la véritable maison d'éducation qu'il a fondée, on voit que la promesse que l'orateur lui appliquait s'est vérifiée et que du sein de l'institution fondée par le pieux évêque sont sorties toute la force, toute la science, toute la volonté d'un peuple nouveau qui grandit chaque jour sur les deux rives du St. Laurent, fidèle aux traditions du passé et plein de foi dans son avenir: *faciam te in gentem magnam!* (Applaudissements.)

Dans la longue carrière fournie par cette maison la plus ancienne de l'Amérique, que de noms vénérables à citer, que de dévouements presqu'aussi beaux que celui de son fondateur, que de talents brillants, que de science modeste et profonde nous aurions à signaler! Qu'il me soit au moins permis de vous rappeler deux de ces hommes que vous avez tous connus, et qui, nous ayant été en éveil il y a encore peu d'années, sont encore présents à notre mémoire! Qu'il me soit permis de rompre aujourd'hui le silence qui s'est fait sur la tombe de ces deux bienfaiteurs de mon pays!

Où trouvera-t-on, messieurs, un homme plus universellement révéré, plus intimentement connu de toute la société sur laquelle il exerçait une si salutaire influence, en même temps plus cher aux pauvres comme aux riches, aux grands et aux savants, comme aux humbles et aux ignorants, que ne l'était le modeste Jérôme Demets, dont l'esprit était comme un abîme de science et de cœur comme un abîme de bonté toujours ouverts à tous ceux qui voulaient venir y puiser? (Vifs applaudissements.)

Où trouver un littérateur plus élégant, un orateur sacré plus brillant, un homme à la fois plus intéressant, plus instruit, plus aimable que M. l'abbé Jean Holness, qui a fait entrer l'enseignement dans des voies nouvelles, a tant ajouté au lustre de cette maison, et a si puissamment agi sur tout le système de l'instruction publique dans ce pays? Il serait d'autant plus ingrat de l'oublier dans cette circonstance que ce fut lui qui, le premier, s'occupa des écoles normales, fit un voyage en Europe pour cet objet, et amena au Canada deux professeurs dont les travaux furent interrompus par des circonstances que l'un d'eux a expliquées lors de l'inauguration de l'école normale Jacques-Cartier.

Heureusement, messieurs, que dans ce pays où l'oubli couvre si vite la mémoire des hommes distingués, les deux prêtres que j'ai nommés, parmi tant d'autres qui ont illustré l'établissement de Mgr Laval, ont laissé derrière eux l'un, ses *Institutions philosophiques*, et l'autre, sa *Géographie moderne* et ses *Conférences de Notre-Dame* qui contribuent à faire vivre leur mémoire.

Mais pour vous, messieurs les élèves de l'école normale, leur mémoire se conserverait d'elle-même dans vos coeurs avec le nom illustre que l'on a donné à votre institution. Je suis heureux d'avoir pu placer à votre tête, à la tête des professeurs qui doivent vous former eux-mêmes à l'enseignement un des dignes continuateurs de l'œuvre de Mgr Laval, un prêtre distingué du Séminaire de Québec.

Vous m'avez entendu dire que Québec devait être fier de posséder cette institution dans son sein; mais, de votre côté, vous devez être heureux qu'on vous ait réunis dans cette ville plutôt qu'ailleurs.

Où pourriez-vous, en effet, étudier avec plus de zèle que dans une cité qui fait sur ce continent le premier berceau de la religion, des sciences et des lettres? Est-il quelque branche des connaissances

humaines que vous ne soyez point tout particulièrement invités à cultiver par les souvenirs attachés aux choses qui vous entourent?

Où la science sublime de la religion parlerait-elle plus fortement à vos esprits et à vos cœurs que dans cet endroit où la croix fut plantée avec tant d'éclat? dans cet endroit, d'où partirent tant d'intrépides missionnaires, tant d'héroïques martyrs qui s'enfonçaient dans les forêts impénétrables, à la recherche de supplices qu'aucune langue humaine ne saurait décrire?

Or l'étude de la belle langue de vos ancêtres vous serait-elle plus agréable et plus chère que dans le lieu même où les premiers apôtres du pays, où les dévies filles de Madame de la Peltrie enseignèrent aux jeunes enfants sauvages à la balbutier mêlée à leurs étranges idiomes?

Le calcul, les sciences exactes, toutes celles qui se rapportent aux arts et au commerce où les apprendrez-vous mieux que dans cette ville commerciale et industrielle où leur utilité se démontre à vos yeux, à chaque instant et de mille manières?

Et la géographie! Des vaisseaux, venus de toutes les parties du monde, chargés des produits de tous les sols et de tous les climats, ne vous invitent-ils pas à vous y livrer comme à un délassement facile et agréable?

La poésie, la littérature sont chez elles, dans ce site magnifique; et, si la vue du fleuve-roi qui roule à vos pieds les ondes de ses immémoriales tributaires, si la grande et belle nature qui se développe devant vous portant encore le cachet de sa sauvage et primitive grandeur, au milieu des merveilles de la civilisation, si le bassin de Québec avec ses montagnes ondulantes et gracieuses, et ses riches vallées, n'inspiraient pas votre génie, alors vous parcourriez en vain tout le globe pour y trouver un rayon de poésie!

Les beaux-arts n'ont pas non plus sur ce continent de galeries plus riches que celles de nos églises; et la nature et l'art seront, pour ceux d'entre vous qui s'y sentiront portés, une double source d'inspiration.

Et l'histoire! L'histoire est partout: autour de vous, au-dessous de vous; du fond de cette vallée, du haut de ces montagnes, elle surgit, elle s'élance et vous crie: me voici!

La-bas, dans les méandres capricieux de la rivière Saint-Charles le *cahir-combat* de Jacques-Cartier est l'endroit même où il vint planter la croix et consacrer avec le seigneur Donnacona. Ici, tout près d'ici, sous un orme séculaire que nous avons eu la douleur de voir abattre, la tradition veut que Champlain soit venu planter sa tente. C'est de l'endroit même où nous sommes que M. de Frontenac donna à Amiral Phipps, par la bache de ses canons, cette fière réponse que l'histoire n'oubliera jamais. Sous nos remparts s'étendent les plaines où tombèrent Wolf et Montcalm, où le chevalier de Lévis remporta, l'année suivante, l'immortelle victoire que les citoyens de Québec ont voulu rappeler par un monument. Devant nous, sur la côte de Beauport, les souvenirs de batailles non moins héroïques, nous rappellent les noms de Longueuil, de Ste. Hélène et de Juchereau Duchesnay. La-bas, au pied de cette tour, sur laquelle flotte le drapeau britannique, Montgomery et ses soldats tombèrent balayés par la mitraille d'un seul canon qu'avait pointé un artilleur canadien. De l'autre côté, sous ce rocher qui surplombe et sur lequel sont perchés, comme des oiseaux de proie, les canons de la vieille Angleterre, l'intrépide Dambourges, du haut d'une échelle, le sabre à la main, chassa des maisons où ils s'étaient établis Arnold et ses troupes. L'histoire est donc partout autour de nous; elle se lève de ces remparts historiques, de ces plaines illustres et elle vous dit: me voici!

Mais de tous les enseignements assurément le plus utile pour vous, qui devez être les instituteurs de la jeunesse, vous sera donné par le zèle que les citoyens de Québec montrent pour l'éducation de leurs enfants.

Je ne saurais en effet, monsieur le maire et messieurs du conseil-de-ville, laisser échapper cette occasion de vous réitérer en personne les remerciements et les éloges que mérite la liberalité dont vous avez dernièrement fait preuve en élevant de moitié les contributions en faveur de vos écoles. Je me fais aussi un plaisir d'ajouter que ces mêmes écoles que j'ai récemment visitées sont loin d'être indignes de ce que vous faites pour elles, et qu'elles peuvent soutenir la comparaison avec ce qu'il m'a été donné de voir partout ailleurs.

Mais je ne sais, messieurs, si je ne devrais pas m'arrêter, s'il m'est permis de vanter ainsi Québec, et si ma voix ne sera pas suspecte lorsqu'elle s'élève en faveur d'une ville où je suis né et que j'ai si longtemps habité. Je ne sais point si je puis être impartial à l'égard d'une ville, où, à l'ombra de l'arbre séculaire dont je parlais l'y a un instant, entre les deux temples qui représentent les deux cultes et les deux races qui se disputent cette contrée, j'ai